

Sale temps pour les braves

Don Carpenter « Hard rain falling » 1966 USA

Traduction française 2011 Cambourakis 10/18

Durant la Grande Dépression Jack Levitt naît dans l'Idaho d'une mineure qui avait fugué à moto avec son copain. Enfant aussitôt abandonné dans un orphelinat dont il s'échappe à 17 ans : c'est le personnage principal du roman, dont on suit et le parcours scabreux et le questionnement intérieur.

Un ami Denny l'emmène dans quelques casses, squats, beuveries, avec des filles faciles en route vers la prostitution... : c'est la première partie du livre *Les délinquants* où l'expérience de boxeur de Jack est bien utile.

Quelques années plus tard, un autre ami prend plus de place : Billy, un petit nègre as du billard, activité dont il tire des revenus tout à fait satisfaisants. Pour des raisons différentes, Jack et Billy sont condamnés à des peines de prison et réussissent à se retrouver dans la même prison d'État de San Quentin près de San Francisco et à partager la même cellule. C'est la partie la plus intéressante et la plus troublante du roman. On y découvre l'organisation, la hiérarchie, les conventions qui s'installent à l'intérieur du groupe de détenus, indépendamment de la surveillance des gardiens, avec les violences qui en découlent. Et même si ce n'est pas le penchant premier de Jack, celui-ci devient l'amant de Billy. Ce dernier découvre que, parmi les détenus, un petit chef veut faire la peau de Jack ; Billy décide de l'agresser et tous deux meurent sous les coups de couteau, laissant Jack en grand désarroi.

Libéré en conditionnelle, Jack se lie à Sally, divorcée d'un acteur riche, se marie, lui voiturier le soir et la nuit tout en suivant des cours à la fac le jour. Un enfant naît mais Sally, tout aussi instable que Jack, s'enfuit avec l'enfant et retrouve un vieil ami riche qui la prend en charge.

Un livre rude, cru, à l'intérieur d'un monde de désaxés (pas de boussole) dont les ressorts remontent aux conditions de l'enfance. C'est l'époque de la *beat generation* dont on découvre un versant plus sombre, en contrepoint de *Sur la route* de Jack (encore!) Kerouac explorant une contre-culture opposée à l'Amérique mythique.

Jack manifeste une quête de liberté : au début, il croit que l'argent est fondamental pour l'acquérir, puis, se demandant souvent ce qu'il veut, le faire lui semble la solution (boulangier puis voiturier), enfin un mariage insolite et la paternité le galvanisent. Malheureusement de nouveau un échec...

Ce roman permet de mieux comprendre l'univers et les parcours chaotiques des laissés pour compte.